

## **Vente de pommes transfrontalière pour les victimes de Tchernobyl**

**Ce samedi 24 octobre marquera le coup d'envoi d'une vente de pommes dans des marchés de nombreuses villes de Suisse romande et de France (1) pour venir en aide aux enfants contaminés par la catastrophe de Tchernobyl en Biélorussie.**

Deux millions de personnes au moins, dont 500 000 enfants, vivent sur un sol contaminé à jamais par l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Toute la chaîne alimentaire est polluée par des éléments radioactifs. Parmi ceux-ci, le Césium. Le sol en regorge, il est quasiment impossible de ne pas en ingérer.

Délaissées par l'OMS (2), les populations des zones les plus contaminées dépendent d'un maigre soutien de l'Etat biélorusse et du travail de l'Institut Belrad (3), représenté en France par l'association franco-biélorusse « Enfants de Tchernobyl Bélarus » (ETB). C'est cette association qui recevra les produits de la vente de pommes en Suisse et en France et les virera sur les différents projets de Belrad dans les villages contaminés. Fondateur de Belrad et vice-président d'ETB dès sa fondation le Prof. Vassili Nesterenko (voir interview dans le dossier de presse) a mis au point un traitement qui réduit le taux de Césium radioactif chez les enfants. Le traitement consiste en des comprimés ou des solutions de pectine à boire. Les employés de l'Institut Belrad sillonnent les villages biélorusses en mesurant la taux de Césium des enfants et en renouvelant l'approvisionnement de pectine.

La pectine se trouve dans tous les fruits mûrs, en particulier dans les pommes. Pour que son effet se fasse sentir, il faut en consommer régulièrement, aussi longtemps que l'on est exposé au Césium. Mais les Biélorusses sont pauvres et ne peuvent pas financer les traitements de leurs enfants. Dans certaines régions de Biélorussie, l'exception, c'est un enfant en bonne santé ! Tous, ou presque, sont malades. On constate des atteintes au système cardio-vasculaire chez les enfants à partir de 10 ans, des cancers, maladies du foie, des reins, de la glande thyroïde et des autres organes endocriniens...

Aujourd'hui, si nous vendons des pommes pour soutenir Belrad, c'est à cause de la politique du secret et du déni faisant des populations vivant en zones contaminées des victimes de non-assistance à personnes en danger.

Et chez nous ? Un rapport du Département fédéral de la protection de la population suisse résumait en 1995 l'étendue des dégâts en cas de catastrophe dans une centrale nucléaire suisse (étude applicable à la France): 100'000 personnes irradiées, 20'000 km<sup>2</sup> contaminés à évacuer, 4'200 milliards de francs de perte (2'800 mia d'euros). La population, le pays seraient à genoux. Pour éviter de nouveaux Tchernobyl, sortons du nucléaire et orientons-nous vers l'efficacité énergétique et l'approvisionnement à 100% renouvelable.

(1) Cahors, Lausanne, Morges, Vevey, Châtel St-Denis, Genève, Puidoux, Yverdon (31.10)

(2) pour comprendre comment l'OMS a été subordonnée à l'Agence internationale de l'énergie atomique, consulter : [www.independentwho.info](http://www.independentwho.info)

(3) <http://enfantsdetchernobylbelarus.doubleclic.asso.fr>

**Contact Suisse** : Philippe de Rougemont, Sortir du nucléaire Suisse Tél. 076 517 00 20  
[phr2@yahoo.com](mailto:phr2@yahoo.com) [www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)

**Contact France** : Jocelyn Peyret, Réseau Sortir du nucléaire Tél. 03 89 41 80 95  
[jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr](mailto:jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr) [www.sortirdunucleaire.fr](http://www.sortirdunucleaire.fr)